

Importance des fausses routes respiratoires chez 50 résidents testés aléatoirement en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD)

Jean Claude Desport^{1,2,3}, Carole Villemonteix³, Jean Louis Frayssse^{3,4}, Philippe Fayemendy^{1,2,3}, Pierre Jésus^{1,2,3}, Vincent Douzon³⁻⁸, Olivier Thuillart⁴, Isabelle Leymarie⁵, Cyril Roger⁶, Jean Pierre Estager⁷, Gaëlle Bouvet⁴, Robin Labat⁴

¹CHU et ²Inserm UMR 1094 NET, Limoges (Hte-Vienne), ³Réseau ARS Limousin Nutrition (LINUT), Isle (Hte-Vienne), ⁴BotDesign, 31 Toulouse, ⁵EHPAD Les Prés de Chignac, Arnac Pompadour(Corrèze), ⁶EHPAD Les Hortensias, Chabrignac (Corrèze), ⁷EHPAD La Croisée des ans, Objat (Corrèze), ⁸Centre Hospitalier Excideuil (Dordogne)

Introduction et objectif

Les fausses routes (FR) sont un danger permanent chez les personnes âgées en EHPAD, et une source importante d'anxiété chez les soignants et les entourages. Dans le but de tester un nouvel outil numérique de type de robot conversationnel (Clinibot®) de dépistage et d'aide à la décision concernant les FR, l'étude évaluait les résultats obtenus en appliquant le questionnaire destiné au logiciel du robot.

Méthodes

Les EHPAD étaient conventionnés avec le réseau ARS LINUT, intégrant l'acceptation des études auprès des résidents. Ils étaient tous volontaires. Le questionnaire était rempli par les personnels médicaux et paramédicaux concernant 50 patients pris de manière aléatoire. Il reprenait les principaux éléments du dépistage des FR présentés par ailleurs (1), ainsi que des éléments potentiellement associés aux FR. L'analyse utilisait les tests du Chi2 et de Mann-Whitney.

Résultats

La population incluait 74% de femmes. L'âge moyen était de 88,4 +/- 6,1 ans, l'IMC de 24,6 +/- 4,6. 86 % des patients avaient une pathologie neurologique. Aucun résident n'était en nutrition entérale.

On détectait des FR si, après alimentation ou boisson on notait la présence d'une toux ou d'une voix voilée ou d'une voix gargouillante. La figure 1A montre la prévalence des FR (62%), et la figure 1B les types de FR rencontrés.

4% des résidents avaient une bouche sèche, 12% un bavage, 16% une déglutition lente, 22% des problèmes dentaires, 34% une durée de repas principal > 45 minutes, 50% recevaient plus de 5 médicament/j, et 22% faisaient des infections pulmonaires à répétition. 32% des résidents recevaient une aide humaine aux repas et 18% une aide matérielle.

Les résidents qui faisaient des FR, versus ceux qui n'en faisaient pas avaient plus souvent :

- . une déglutition lente (25,8% vs 0% des cas, p = 0,02),
- . des problèmes dentaires (32,5 vs 5,3% des cas, p = 0,02),
- . un temps de repas principal > 45 minutes (51,6 vs 5,3% des cas, p = 0,0008),
- . des infections pulmonaires à répétition (32,3 vs 5,3% des cas, p = 0,02).

Pour 25,8% des résidents avec FR, soit 8 personnes au total, le bilan indiquait en théorie une mise en nutrition entérale, car aucune des textures présentes dans les établissements ne pouvait être conseillée. Au minimum, des examens complémentaires étaient souhaitables.

Pour les 74,2% restants, des conseils de texture ou d'autres soins étaient prodigués (traitement de la bouche sèche, du bavage, des dents, aide au repas, réduction du nombre des médicaments).

La satisfaction des soignants à la pratique des tests était notée à 7,5 +/- 1,8/10.

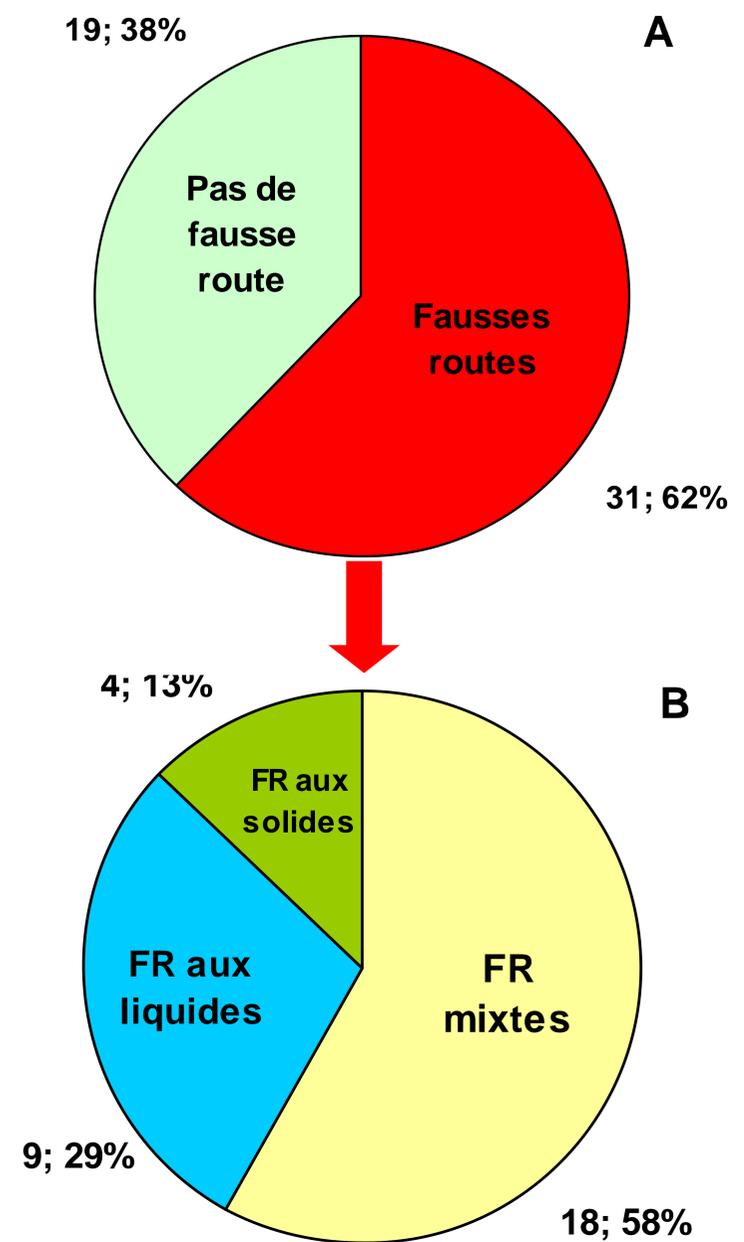


Figure 1 : A / prévalence des fausses routes (FR); B / prévalences selon le type de FR

Conclusions

- . Un grand nombre de résidents (62%) faisaient des FR, en lien positif avec la présence d'une déglutition lente ou difficile, de problèmes dentaires, de temps de repas longs, de pneumopathies à répétition.
- . Les FR uniquement aux solides qui indiquent non pas un épaissement, mais une fluidification de l'alimentation, n'étaient pas rares (13% des résidents avec FR).
- . Les bilans permettaient de repérer des résidents pour lesquels une nutrition entérale pourrait être souhaitable, et de prodiguer des conseils d'alimentation à de nombreux autres résidents.
- . L'indice de satisfaction du questionnaire destiné au robot conversationnel était bon.